Annexe 2 La peste à Milan en 1630

La « peste noire » de 1348 avait décimé près de la moitié de la population européenne et italienne; après, les épidémies diminuent au XVe s., grâce à la reprise économique, aux meilleures conditions d'alimentation. d'hygiène, d'arrivée courante. Mais au XVIIe s., il y eut une reprise de diverses maladies et épidémies, qui culmina dans la grande peste de 1630 qui toucha, entre autres régions, la ville de Milan. On en a un récit très détaillé dans les Fiancés d'Alessandro Manzoni, qui utilise parmi d'autres sources l'ouvrage de Giuseppe Ripamonti, De Peste quae fuit anno 1630, dont est reproduit ci-dessous le frontispice, une gravure de Cesare Bassano, de 1641. Ripamonti était à l'époque le chroniqueur officiel de la ville de Milan.



À droite: Opuscule de presse, diffusé en 1631, reproduisant la sentence de mort contre Guglielmo Piazza et Giovanni Giacomo Mora, considérés comme « untori », semeurs de peste. Une autre image au verso reproduit les supplices auxquels ils furent soumis

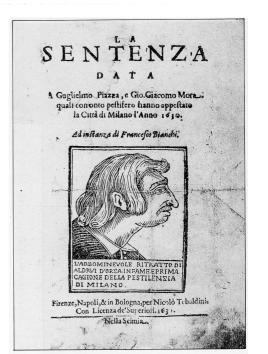


Ci-dessus : Bulletin de santé permettant de quitter librement la ville.

Ci-dessous à g. : Scène de pestilence dans un quartier imaginaire de Milan, gravure XVIIe s.

À dr.: Transport de cadavres le long du cours de Porte Orientale, de Melchiorre Gherardini











Ci-dessus : Le cardinal Frédéric Borromée visite les pestiférés, de Luigi Scaramuccia dit Le Pérugin XVIIe s.

À dr.: plan du lazaret de Milan durant la peste de 1630, gravure de Giovanni Francesco Brunetti.

Source: Storia d'Italia, Bompiani, 1989,, N° 123, pp. 33-40



Ci-dessus, Frontispice de l'ouvrage de Ripamonti, gravure de Cesare Bassano, 1641 À **G.**: Exécution des sentences de mort et supplices de **Piazza** et **Mora**. À **droite**, la « colonne infâme » érigée sur l'emplacement de la maison de Mora avec l'inscription.

